

NEWSLETTER N°70

Mars 2018

UMT
MAITRISE
DE LA SANTÉ
DES TROUPEAUX
BOVINS



L'Edito...

La mise en pâture approche... et ses risques aussi

Après une période hivernale en bâtiment, il va bientôt être temps de faire sortir les animaux (si le temps le permet !). Si pour certaines affections comme les boiteries (notamment infectieuses), on peut noter une amélioration, clinique du moins, de la situation, d'autres maladies ou grands syndromes peuvent être eux plus fréquents : maîtrise du parasitisme, risque de maladies vectorisées, contacts au pâturage avec des troupeaux voisins... autant de situations pour lesquelles l'UMT a travaillé par le passé (gestion du parasitisme, maîtrise de la BVD...). Profitez ainsi des derniers soirs auprès du feu pour lire ou relire ses productions.



Bonne lecture et @bientôt

Raphaël Guatteo

raphael.guatteo@oniris-nantes.fr

L'UMT s'implique... Rejoignez là

Prévisions viande bovine 2018 : un recul de la production de JB

Comme chaque année le Groupe Economie du Bétail de l'Institut de l'Élevage publie ses prévisions concernant la production de viande bovine. L'Institut de l'Élevage prévoit ainsi un léger recul de la production française de viande bovine en 2018 (-1 % /2017). Les femelles devraient rester aussi nombreuses que l'an dernier, mais les sorties de mâles seront à la baisse. Après quatre années de recul, les importations de viande bovine pourraient se stabiliser. La consommation française par bilan poursuivrait son érosion (-1%). Les exportations de viande pourraient légèrement augmenter, malgré la baisse de la production de jeunes bovins. Le marché européen du jeune bovin devrait rester porteur, en particulier le débouché allemand. L'ouverture du marché chinois constitue un espoir important, mais plutôt à moyen terme.



[Consultez les prévisions ici](#)

Les résultats d'un observatoire de l'endettement et des trésoreries des exploitations

L'Observatoire de l'endettement et des trésoreries permet d'avoir un suivi régulier des résultats des exploitations bovines depuis 2013. Deux échantillons, représentant 2 périodes de clôture (hiver et été) sont suivis annuellement. Les élevages sont répartis sur 3 bassins : le Grand-Ouest, le Massif Central (Cantal) et le bassin Charolais "historique" (Saône-et-Loire). La situation difficile des exploitations laitières, mise en évidence les années passées, continue de s'aggraver. Alors que la chute du prix du lait commence à s'atténuer début 2017, la baisse de produit brut est réelle : - 48 € / 1000 litres entre 2015 et 2017 (soit - 10%) dans le Grand-Ouest et -21 € /1000 litres en Montagne en 2 ans (-4%). Pourtant, en moyenne, l'EBE se stabilise à son niveau de 2016, grâce à des économies de charges. En élevage allaitant, depuis 3 ans, les exploitations en situation critique (endettées à long et moyen terme et avec une trésorerie nette globale négative) représentent un large quart de l'échantillon.

[Consultez les résultats de l'observatoire de l'endettement ici](#)

Newsletter Numéro 70 – Mars 2018

Diagnostic des avortements : exemple de l'application de la démarche OSCAR-UMT en Bretagne

Nous avons déjà plusieurs fois communiqué sur l'élaboration de la démarche d'harmonisation du diagnostic des avortements répétés d'origine infectieuse chez les ruminants. Ces travaux ont abouti à un consensus sur les matrices/analyses à effectuer ainsi qu'à des grilles d'interprétation.

L'ensemble de ces travaux s'est déployé dans diverses régions, dont certaines comme la Bretagne qui appliquait déjà depuis de nombreuses années un protocole similaire.

Lors du dernier congrès national des groupements techniques vétérinaires, les membres du réseau OSCAR (Observatoire et suivi des causes d'avortements chez les ruminants) ont ainsi présenté, via GDS Bretagne, les résultats de la mise en œuvre de cette démarche dans leurs élevages adhérents. Depuis 2015, le protocole de diagnostic différentiel des avortements proposé par GDS Bretagne à ses adhérents en élevage bovin est calé sur le protocole national. Au cours de la période du 1er juillet 2015 au 30 juin 2016, 692 diagnostics ont été mis en œuvre en Bretagne, dont 663 (95,8%) établis conformément au protocole national proposé ont permis un traitement statistique.



JOURNÉES NATIONALES GTV - REIMS 2017

G. KUNTZ¹ - F. LARS² - R. GUATTEO³ - S. HOSTEING⁴ - R. DE CRÉMOUX⁵ - E. GARIN⁶ - D. CALAVAS⁷ - K. GACHE⁸

Protocole national de diagnostic différentiel des avortements en élevage bovin : application pratique en Bretagne

La proportion de démarches diagnostiques qui ont conduit à une imputabilité considérée comme "forte" à "possible" pour au moins un des agents pathogènes recherchés, a atteint 44,6 % pour l'ensemble de la région Bretagne : de 38,2 à 58,4 % selon les départements. Par ailleurs, l'implication concomitante d'au moins deux agents infectieux a été fréquente

: égale à 65,5 % en moyenne et variant de 53,3 à 72,5 % selon les départements.

Parmi les maladies recherchées, néosporose, fièvre Q et BVD restent les plus fréquemment mises en évidence. L'examen clinique et l'enquête épidémiologique restent essentiels et permettent d'orienter le diagnostic. C'est notamment le cas pour l'ehrlichiose qui n'est pas recherchée en première intention mais dont le dépistage est motivé par l'observation de signes cliniques marqués tels qu'une hyperthermie ou un engorgement des jarrets.

[Retrouvez ci-joint la présentation réalisée dans le cadre des Journées des GTV 2017.](#)

Pour plus de détails, contactez raphael.guatteo@oniris-nantes.fr

A noter dans vos agendas

- 5ème édition [Conférence Grand Angle Lait](#), MNE, Paris, 4 avril 2018
- 14ème congrès de l'association internationale pour la Paratuberculose. [ICP 2018](#). Cancun Mexique. 4-8 juin 2018.
- 30^{ème} congrès mondial de Buiatrie. Sapporo, Japon 28 Août-1^{er} Septembre 2018. [WBC 2018](#)
- 24^{ème} [Rencontres Recherches Ruminants](#), 5-6 Décembre 2018. Paris La Villette.



UMT Maîtrise de la Santé des Troupeaux Bovins
Oniris - CS 40706, 44307 NANTES Cedex 03
Pour s'abonner : raphael.guatteo@oniris-nantes.fr